

Hommage à Ketty Schwartz



(Crédit : Frédéric Christophorides)

Ketty Schwartz est décédée le 25 décembre 2007, à l'âge de 70 ans. Suzy Mouchet, responsable éditoriale de la base Histoire de l'Inserm et Dominique Donnet-Kamel, responsable de la mission Inserm-Associations de malades nous parlent d'elle.

Avec la disparition de Ketty Schwartz, femme pétrie de talents, de force et de convictions profondes, tout cela allié à simplicité et noblesse, nous avons perdu une des plus grandes personnalités scientifiques, médicales et humanistes de ces dernières années, qui fut pionnière en de nombreux domaines. L'Inserm a occupé une très grande place dans la vie de Ketty Schwartz : elle y a mené l'essentiel de ses travaux de recherche. Elle était si profondément attachée à notre Institut que, récemment encore, elle déclarait : *“Je suis directrice de recherche émérite au CNRS, mais je souhaiterais tellement accoler à celui-ci le nom de l'Inserm”*.

C'est au début des années 1980 qu'elle croise pour la première fois la route de l'Inserm. Elle y crée avec Bernard Swynghedauw, qui en fut le premier directeur, l'unité 127, à l'hôpital Lariboisière. C'est dans cette structure que, pour la première fois, sont appliqués à la recherche sur le métabolisme du cœur et des vaisseaux les outils de la biologie moléculaire. Ce laboratoire expérimente alors la direction tournante, une forme très avancée de démocratie interne, et Ketty devient ainsi, en 1981, une des premières femmes directrices d'unités à l'Inserm.

En 1994, les travaux de Ketty Schwartz s'orientent vers la génétique des pathologies des muscles squelettiques et cardiaques. Elle travaille avec Michel Fardeau au Fer-à-Moulin, dans l'unité Inserm 153 « Développement, pathologie, régénération du système neuromusculaire » que celui-ci dirige, et auquel elle succédera. Toujours en collaboration étroite avec lui, elle œuvre à la création d'une unité de recherche Inserm, l'unité 523, dédiée à la génétique et à la physiopathologie des muscles squelettiques et cardiaques, et à la recherche de thérapies. Toujours avec Michel Fardeau, elle participe à la mise en place d'un grand projet qui aboutit à la création, en 1997, de l'Institut de myologie de la Pitié-Salpêtrière (partenariat Inserm, AFM, AP-HP, université Paris VI, CEA), qui devient un des centres d'expertise sur le muscle les plus complets d'Europe, et le site de référence sur les maladies rares. Ketty Schwartz et son équipe travaillent alors sur les cardiomyopathies, et sont à l'origine du développement, en France et dans le monde, de la génétique moléculaire en cardiologie, un domaine dans lequel, au début des années 1990, la notion de transmission familiale était encore peu répandue. Ces études multidisciplinaires ont conduit à la création de réseaux de recherche clinique Inserm et de réseaux européens. Grâce à la constitution de banques d'ADN, l'origine génétique de plusieurs maladies des muscles squelettiques et cardiaques a été élucidée dans son unité de recherche (cardiomyopathie hypertrophique familiale, syndrome du QT long congénital,

cardiomyopathies dilatées, dystrophies musculaires). Pour ses travaux novateurs, Ketty Schwartz a été la première femme non américaine à recevoir un prix de l'Académie de médecine de New York.

Femme profondément citoyenne, elle a enrichi son parcours scientifique exemplaire de bien d'autres engagements, qui lui tenaient à cœur et qu'elle a menés de front. Compagne de route de l'AFM, elle sera membre de son conseil scientifique dès la création de l'association en 1981, et présidente de 1998 à sa disparition : « L'engagement de ma vie », déclarait-elle en 2005, lors d'une interview réalisée pour Inserm actualités. Sollicitée par Roger-Gérard Schwartzberg, alors ministre chargé de la Recherche, elle sera en 2001 directrice de la Recherche, baignant ainsi dans un monde nouveau, celui de la politique, animée par le goût du service de l'Etat. Mettant à profit sa grande expérience de la vie associative, elle s'engage avec passion dans l'aventure du Gram (groupe de réflexion avec les associations de malades), lancé par l'Inserm en 2004. Elle en était la présidente, et s'est donnée sans compter, car pour elle... « la mission confiée au Gram est de mener des réflexions sur les orientations stratégiques et de faire des propositions d'actions pour développer le dialogue et le partenariat avec le milieu associatif. L'enjeu est passionnant, car nous sommes au début d'un processus et nous devons à la fois innover dans nos méthodes et inscrire cette démarche dans la vie de l'Inserm ».

Engagée, enfin, dans la cause des femmes, car soucieuse que celles-ci occupent les places qu'elles méritent, elle s'exprimait ainsi : « *Si le monde de la recherche biomédicale est assez féminisé par rapport à d'autres secteurs scientifiques, les femmes sont encore sous-représentées aux postes de décision et de responsabilité... et je milite pour une égale reconnaissance du mérite des individus* » Le parcours de Ketty Schwartz est celui d'une femme d'exception, qualifiée par sa passion pour la recherche, bien sûr, mais animée par une intense motivation, celle d'œuvrer pour le bénéfice du patient, la recherche au service de l'homme et de la femme en souffrance, par sa passion pour l'accompagnement des personnes en difficultés et, plus largement, sa disponibilité à partager savoir-faire et savoir être au service de la société.

Lauréate du prix d'Honneur Inserm 2006, qui couronnait une carrière exemplaire, elle laisse un très grand vide dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue.